

Festival en Sarthe. Le monde merveilleux de Johann Le Guillerm à Le Mans fait son cirque

Terces et fin pour « Attraction » au Mans (Sarthe), le cycle de rencontres spectaculaires de Johann Le Guillerm. Tour à tour, circassien, artiste, plasticien, celui qui se définit comme le praticien des espaces de point de vue vient clôturer son projet à Le Mans fait son cirque.

 Ouest-France
Sophie DELAFONTAINE.
Publié le 21/06/2022 à 12h18



Johann Le Guillerm s'approprié les codes du cirque et du théâtre pour un spectacle qui fait la part belle au merveilleux. | PHILIPPE LAURENÇON

Attraction, c'est la fin d'un cycle de spectacles et de performances dans la Sarthe. La fin d'un voyage de quatre ans, au [Mans \(Sarthe\)](#) dans l'imaginaire et le travail de [Johann Le Guillerm](#), l'artiste aux multiples facettes. [Le monde de Johann Le Guillerm, le praticien des espaces de points de vue](#), s'installe pour cinq représentations au festival [Le Mans fait son cirque](#) jusqu'au lundi 27 juin 2022.

Dompteur d'avions en papier, équilibriste sur machines incroyables, jongleur manipulateur d'objets improbables... L'artiste si singulier excelle tant par la pratique artistique des arts du cirque que par l'art contemporain, l'imaginaire et la poésie. Cirque, théâtre d'objets, expériences scientifiques, culinaires et philosophiques, cabinet de curiosités ? Johann Le Guillerm, c'est un peu tout ça combiné, mélangé, malaxé et décortiqué pour donner un spectacle à part qui fait la part belle au merveilleux.

De Johann Le Guillerm, le public manceau gardera une trace presque indélébile avec la présence de nombreuses œuvres pérennes aux noms impossibles installées dans la ville : les Broglios, poèmes graphiques ; les Droliques, fleurs cinétiques aquatiques ; les Architextures sculptures entre architectures et textures.



Équilibriste d'objets ou dompteur d'avions en papier, « Terces » est le troisième spectacle sur piste du cycle d'« Attraction ». | PHILIPPE LAURENÇON

À la base : l'observation du minimal

Le Mans n'est pas la seule ville marquée par la signature Le Guillerm, « **mais nous y avons fait beaucoup de choses. Je crois que pour *Attraction*, il manque seulement L'Aplanarium, l'observatoire d'objets planants. Par manque de place et de temps surtout.** »

Johann Le Guillerm revient sous chapiteau avec *Terces*, une suite des deux premiers opus sur piste *Secret (temps 1 et 2)*. Il y interroge encore le minimal. Un travail mené depuis 2001 qui s'égraine au fil des saisons et qui s'est peu à peu écarté du spectacle vivant pour jouer avec les arts plastiques, les sciences et même l'art culinaire. « **Le cycle manceau s'arrête, mais le projet, lui, continue et s'ouvre sur d'autres espaces de jeu.** »

« Je remue ma matière, mes numéros »

Pas besoin de connaître Le Guillerm pour voir du Le Guillerm. Mais pour l'habitué, les nouvelles propositions donnent à relire les anciennes « **sous un autre point de vue** ». Encore et toujours. Car c'est là qu'excelle l'artiste : tout est différent et tout est relié. Comme une boule à facettes qui révélerait un nouveau détail. « **La perception de chacun est très personnelle, je donne à voir des facettes différentes d'une même recherche.** »

Terces est, dit-il, la troisième mutation du travail en piste. « **Du verbe *tercer* qui veut dire labourer une troisième fois la terre. « *Terces* est un nouveau laboratoire qui montre encore d'autres facettes de mes recherches.** » Je remue ma matière, mes différents numéros. » »

Manipulation et imaginaire, machines mystérieuses et poétiques, l'univers de Johann Le Guillerm bouleverse les codes, « **les connaissances établies à travers mes différents points de vue !** ». » Une culture à part, énigmatique et captivante. C'est cette culture qui habite l'ensemble des projets du circassien multiforme.